



**POITIERS
FILM
FESTIVAL**

Séance Super Chouette 2021

CAHIER PÉDAGOGIQUE

RÉDACTION :

Bérengère Delbos

Patrice Pouden

Poitiers Film Festival

films d'écoles et jeune création internationale

TAP – Théâtre Auditorium de Poitiers

poitiersfilmfestival.com

TAP

**THÉÂTRE
AUDITORIUM
POITIERS
SCÈNE
NATIONALE**



MINISTÈRE DE
L'ÉDUCATION NATIONALE

MINISTÈRE DE
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE



AUTOUR DES FILMS

Avant la projection

À partir des titres et des images des films de la séance, se demander quelles histoires vont être racontées.

Après la projection

Faire raconter et/ou écrire aux enfants ce qu'ils ont compris du film. Leur faire raconter l'histoire.

Se demander les raisons du choix des différents titres et en chercher d'autres possibles.

Demander aux enfants de décrire ou de dessiner une image du film, un personnage, un élément, puis confronter les écrits ou dessins et discuter de ce que chacun a vu.

Réfléchir aux différences et points communs entre les films, au niveau des sujets, des couleurs, des techniques...

À partir des images, ou de papiers sur lesquels on aura écrit les titres des œuvres, faire classer aux enfants les films selon les thèmes communs repérés.

D'autres documents pour vous aider

Upopi, Le fil des images, Transmettre le cinéma, Ciclic, films-pour-enfants.com, Zérodeconduite... Internet regorge de sites et de ressources pour faire découvrir l'envers du décor aux élèves !

Sommaire

<i>Sauve qui pneu</i>	page 4
<i>Bonjour Monsieur</i>	page 8
<i>Poles Apart</i>	page 12
<i>Latitude du printemps</i>	page 14
<i>Vies-à-vies</i>	page 19
<i>Trésor</i>	page 24
Mise en réseau	page 28

Cahier pédagogique réalisé dans le cadre du Poitiers Film Festival, films d'écoles et jeune création internationale (Poitiers, 26 nov-3 déc 2021), en collaboration avec la DSDEN de la Vienne.

Rédaction : Bérengère Delbos (Conseillère pédagogique départementale en Arts visuels) et Patrice Pouden (Professeur d'école maître formateur).

Mise en page : Morgane Glévarec.



Sauve qui pneu

Réalisé par Amaury Bretnacher, Chloé Carrere, Théo Huguet,
Leïa Jutteau, Louis Martin, Charlie Pradeau et Mingrui Zhuang
Animation, 6 min | ESMA, France

Pitch

Suite à son braquage, un homme se retrouve forcé d'embarquer dans la voiture d'une petite mamie pour échapper à la police à travers les rues colorées de Cuba.

Pistes pédagogiques

- **La culture cubaine**
 - Situez Cuba et sa capitale La Havane.
 - La Havane est **le paradis des vieilles voitures**. Dans ses rues, on trouve peu de voitures modernes : les Cubains n'ont presque que des véhicules américains des années 1950.



- « **La musique cubaine** est le résultat de la fusion entre la percussion africaine et la guitare espagnole. Cette fusion sera plus tard enrichie par d'autres instruments musicaux arrivés de l'Amérique du Sud tels les « claves » (petits bâtons en bois) et les maracas. » Wikipédia
Il est possible de faire écouter des extraits de musique cubaine. Notamment [Compay Segundo](#) ou [le Buena vista Social Club](#).
- Les **dominos** sont aussi répandus à Cuba que le baseball aux USA. Il est difficile d'imaginer une fête ou une réunion de famille sans une table pour jouer aux dominos.



- Demandez aux élèves de retrouver les stéréotypes des films de gangsters :



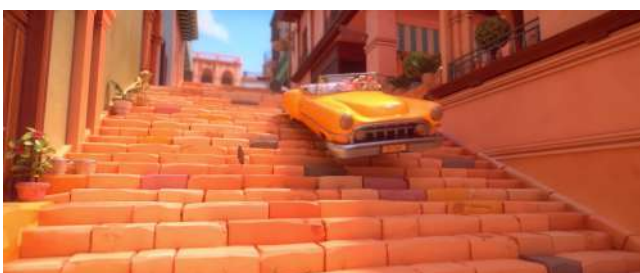
Le gangster commet un délit.
Ici, il cambriole un casino.
Il a une arme.



Des policiers le poursuivent.
Il y a une fusillade.



Il y a des courses poursuites en voiture.
Les voitures prennent les virages à fond en faisant crisser les pneus.

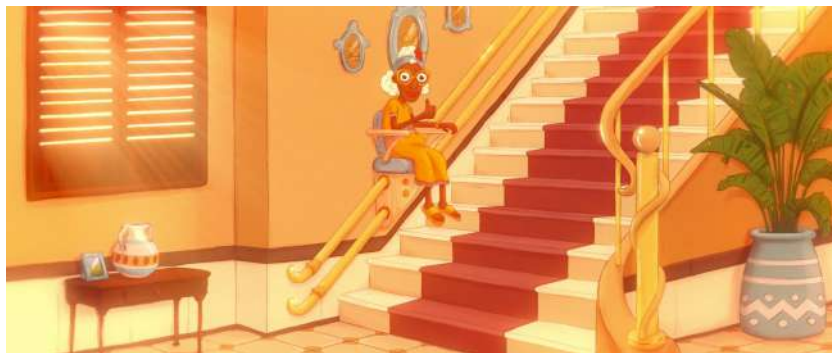


Il y a des obstacles durant cette course poursuite : des escaliers, des sens interdits, des trains, des piétons, un ravin, etc.

- Comment le film montre-t-il le rêve de la vieille femme ?
 - La musique s'arrête.
 - On change de technique d'animation en passant de la 3D...



...à la 2D.



- Il y a un fondu enchaîné avec un effet « rêve ».



- Que nous apprennent les dessins sur le générique de fin ? Demandez aux élèves de raconter la suite grâce à ces quatre photogrammes.



Le gangster est enfermé dans la prison.



Mais la vieille dame apprend (ou peut être sait-elle déjà !) à conduire un hélicoptère.



Elle l'aide à s'évader et...



...ils vivent ensemble avec l'homme rencontré à la fin du court-métrage dans une grande villa grâce à l'argent du casino.



Bonjour Monsieur

Réalisé par Joséphine Gobbi
Animation, 4 min | La Poudrière, France

Pitch

Avec la complicité d'un jeune garçon, un jardinier dans un parc public s'invente un partenaire chien imaginaire : Monsieur.

Bonjour Monsieur permet d'aborder l'humour par l'absurde, le pouvoir de la poésie et de l'imaginaire. Le comique de la situation provient tant de la complicité entre le jardinier et le petit garçon, du hasard qui permet au chien d'« exister », que du regard porté par les autres adultes.

Pistes pédagogiques :

- Dans les premières images, le jardinier joue avec la perspective en fermant un œil, ce qui lui permet de faire marcher un promeneur sur son doigt ou de caresser un chien au loin.



Ce peut être l'occasion de faire jouer ses élèves, à la manière des touristes qui essaient de redresser la Tour de Pise ou qui enserrent entre leurs doigts la Tour Eiffel. Si vous disposez de tablettes, par exemple, les élèves peuvent se prendre en photo dans un environnement proche dans une action similaire.



- Quelques éléments de compréhension liés à l'implicite peuvent être travaillés :



D'où vient le nom du chien : juste avant la rencontre avec le petit garçon, le jardinier vient d'être salué par une passante (« Bonjour Monsieur ! »).

Expliquer les événements fortuits :



La balle lancée par le garçon revient grâce au vent.



Le ballon de foot a été lancé par des joueurs ou des joueuses hors champ.



L'oiseau emporte le morceau de sandwich.

Si c'est le jardinier qui a créé le personnage de Monsieur, c'est le petit garçon qui lance sa recherche.

- L'image : elle est traitée en deux textures différentes.



Les paysages (ciel, herbes, arbres) utilisent la **technique du lavis** (une couleur — gouache ou aquarelle — diversement diluée à l'eau),



alors que les personnages et les objets sont traités en **aplat sans contour**.

Ces deux techniques peuvent être travaillées en classe et on montrera ainsi que le lavis permet de donner de la profondeur à l'image.

Il y a aussi des jeux entre le premier plan et l'arrière-plan. Grâce aux collages on peut travailler ces éléments en arts plastiques, et faire paraître plus grand un objet qui est en fait plus petit.

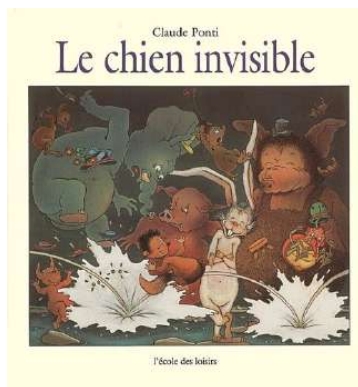
- Le son : la bande son est composée des dialogues mais aussi d'un environnement sonore qu'on peut d'abord écouter (les yeux fermés) puis pourquoi pas essayer de reproduire.

On peut aussi dans le cadre d'un projet travailler en arts plastiques et associer en vue d'une exposition un environnement sonore créé par le biais d'enregistrements.

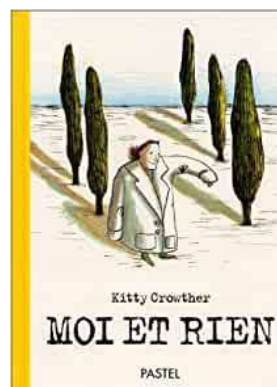
- La littérature jeunesse : le court-métrage renvoie aussi bien sûr à la thématique de l'ami imaginaire. Voici quelques ouvrages qui pourraient servir à continuer à travailler cette thématique, sous la forme d'un réseau.



Je voulais te dire,
de Jennifer Dalrymple



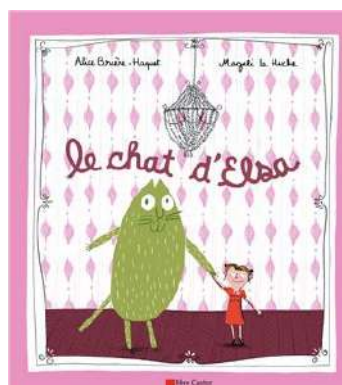
Le chien invisible,
de Claude Ponti



Moi et rien,
de Kitty Crowther



Mon ami Fred,
de Eoin Colfer



Le chat d'Elsa,
de Alice Brière-Haquet



*Confessions d'un
ami imaginaire,*
de Michelle Cuevas



Poles Apart

Réalisé par Paloma Baeza
Animation, 12 min | NFTS, Royaume-Uni

Pitch

Sur la banquise fondante, une ourse polaire solitaire et désespérément affamée voit débarquer un grizzly enthousiaste et très sociable. Au terme de cette rencontre improbable, le grizzly pourrait devenir un ami... ou bien une proie !

Poles Apart, qui signifie « être aux antipodes » présente la rencontre entre un grizzly perdu au milieu des glaciers et une ourse polaire cherchant désespérément de quoi manger. Ayant chacun une vision très différente de la vie, ils se retrouvent ensemble pour essayer de survivre. Cependant, l'ourse polaire voit en son compagnon un repas potentiel. Attaqué à plusieurs reprises, le grizzly va continuer sa route de son côté. Mais lorsqu'il a besoin d'aide, l'ourse polaire décide de venir avec lui pour vivre une nouvelle expérience.

Pistes pédagogiques :

- Demander aux élèves de retrouver les problèmes rencontrés par cette ourse blanche. Ils parleront bien sûr du manque de nourriture (cette ourse est très maigre), de la banquise qui fond mais peut-être oublieront-ils son problème de solitude. En effet, isolée, notre ourse ne pourra pas se reproduire et perpétuer l'espèce.



À quels moments l'ourse a-t-elle les yeux qui deviennent rouges ? Quelle impression a alors le spectateur ?

- Cet ours brun semble bien enthousiaste. Cependant, quand il raconte sa vie dans la forêt, l'ourse blanche lui demande pourquoi il est parti..

Demander aux élèves ce qui se passe à ce moment dans le film et ce que cela permet de comprendre quant à ses problèmes d'habitat liés à la déforestation et au réchauffement climatique.

- À la fin de ce film, les deux ours partent ensemble. Faire découvrir aux élèves les nouveaux ours que sont les grolars dont le nom vient de la contraction du mot GRizzly et pOLAR (pour polar bear en anglais).



- Le [making off](#) de ce court métrage est vraiment intéressant car il permet de comprendre une partie du travail de création d'un film d'animation.
- Pour expliquer aux élèves les conséquences du réchauffement climatique sur la banquise, voici des liens vers des vidéos du site [éducation.france.tv](#) :
 - [Évolution et adaptation de l'ours polaire](#) ;
 - [L'ours polaire et le réchauffement climatique](#) ;
 - [L'avenir de l'ours polaire](#) ;
 - [La banquise](#).

- **Images en ricochet :**



Francis Pompon, *L'ours blanc*, 1925, musée d'Orsay

François Pompon, né le 9 mai 1855 à Saulieu et mort le 6 mai 1933 à Paris, est un sculpteur français. Il est connu pour ses sculptures animalières dont le style se caractérise par une simplification des formes et des surfaces polies.

[Présentation de l'œuvre sur le site du musée d'Orsay](#)



Abraham Pointcheval, *13 jours dans la peau d'un ours*, 2014, musée de la chasse et de la nature

Cet artiste est un performeur.

Proposer une recherche aux élèves sur cette pratique artistique et en particulier sur celles proposées par Abraham Pointcheval.



Latitude du printemps

Réalisé par Chloé Bourdic, Théophile Coursimault, Sylvain Cuvillier, Noémie Halberstam,
Maylis Mosny et Zijing Ye
Animation, 8 min | RUBIKA, France

Pitch

Un chien est abandonné sur le bord de la route. Attaché à un lampadaire, il reste seul jusqu'au jour où il fait la rencontre d'un petit astronaute en herbe et d'une cycliste professionnelle qui s'acharne à battre son record.

L'originalité de ce court métrage tient dans l'utilisation fréquente d'un écran partagé ou split-screen en anglais et dans l'utilisation de logos pour expliquer les faits et gestes des trois personnages.

L'écran séparé ou split-screen est un effet consistant à diviser l'écran en plusieurs parties, chacune de ces parties présentant des images différentes : plusieurs scènes différentes, ou bien plusieurs perspectives différentes d'une même scène. C'est une manière de saturer le cadre pour augmenter le suspens, le décalage entre deux scènes ou de dramatiser une situation (ex : le chien qui part, tête basse, après avoir cassé la fusée).

Pistes pédagogiques

- À partir de ces photogrammes ou en regardant de nouveau le film, **demandez aux élèves ce que permet l'écran partagé :**



Ici, l'écran partagé va permettre un zoom sur la tête du chien. Habituellement, le zoom est effectué par une illusion de mouvement vers l'avant.

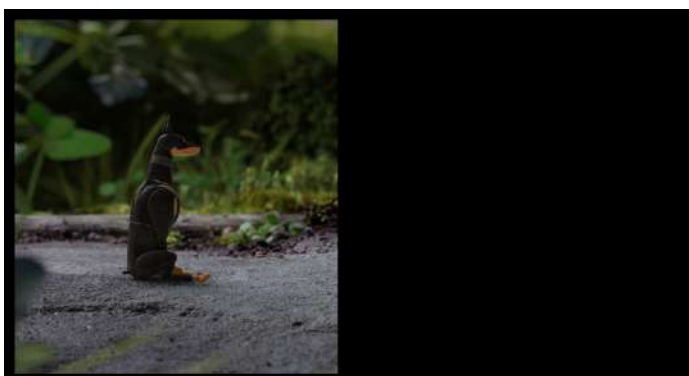


Ici, l'écran partagé permet de changer le point de vue sur la maison du garçon. Entre le carré du bas et celui du haut, il y a un zoom arrière sur la maison ce qui permet au spectateur de découvrir l'environnement de la maison.



Il faut ici questionner les élèves sur l'apparition de cette ligne noire qui partage l'écran en deux parties.

Le chien a cassé la fusée, le rêve du garçon. La séparation renforce le geste de la main du garçon. Elle marque clairement la séparation qu'il veut mettre avec le chien.



L'écran du côté du garçon devient noir. Il a disparu, il ne fait plus partie de l'univers du chien.

Pour les enseignants : pour avoir plus de détails sur le split-screen, vous pouvez regarder [Blow up sur le split screen](#)

- Demandez aux élèves d'expliquer comment le garçon essaie d'entrer en communication avec le chien ?

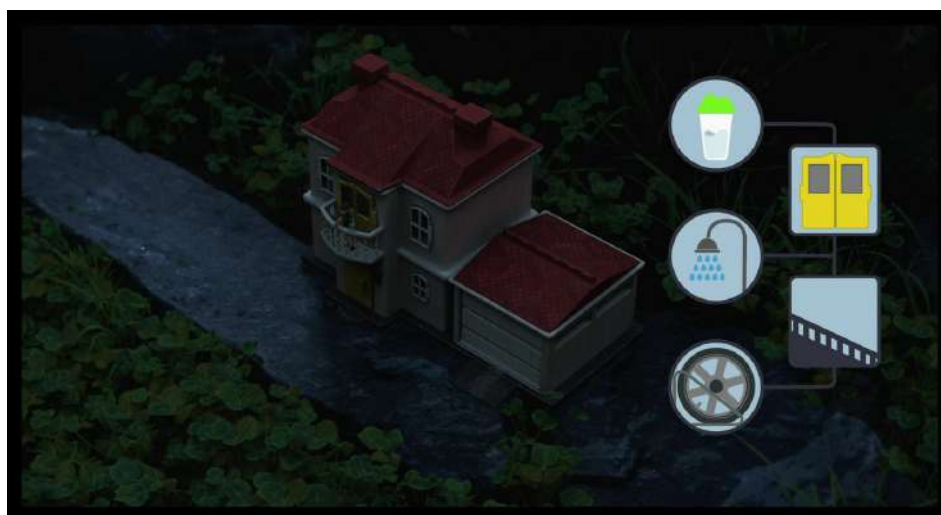


D'abord traditionnellement, il essaie de lui donner à manger.
Le chien semble agressif.



Le garçon lui dessine alors son plan : marcher sur la Lune.
Il inclut le chien dans le dessin comme on peut le voir sur ce photogramme.

- Comment sont racontées les différentes étapes de la cycliste entre son arrivée chez elle et le moment où nous la retrouvons sur son balcon ?



Les réalisateurs utilisent des logos liés entre eux par des traits. Ces logos représentent l'action de la cycliste : elle gare son vélo, monte l'escalier, se douche, ouvre le frigidaire et se sert un soda frais. Le spectateur ne voit pas le personnage mais le suit à travers ses différentes activités.

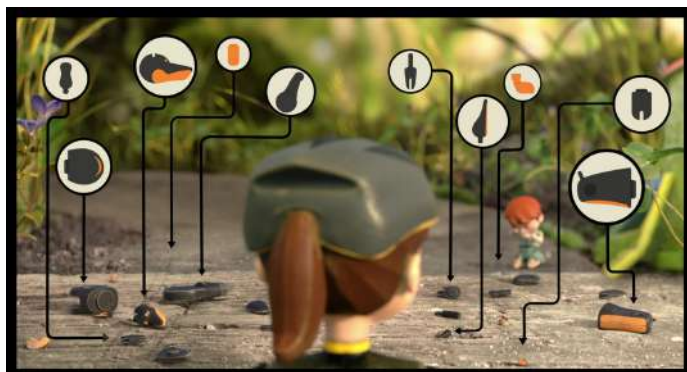
Proposez aux élèves de raconter de cette manière un court moment de leur journée.

- La nuit venue, à quoi pensent les trois personnages ?

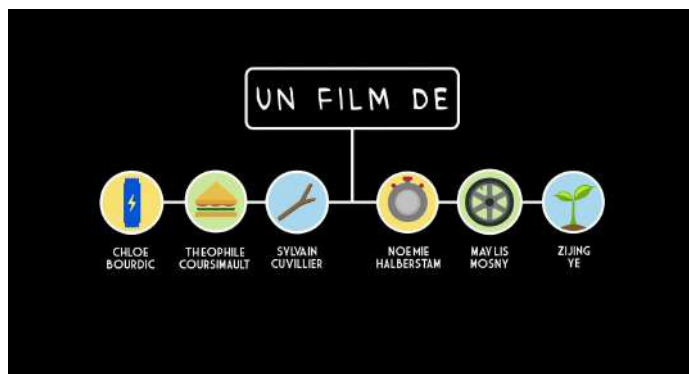


La cycliste n'est pas satisfaite de sa performance. Le chien est seul dehors, abandonné. Le garçon regrette sa fusée. Ils sont tous les trois tristes. À ce moment-là du court métrage, on peut encore se demander dans quelle condition les trois personnages vont se rencontrer et si cela leur permettra de retrouver le sourire.

- Après avoir observé ce photogramme, montrez aux élèves qu'il s'agit du premier moment où les trois personnages se retrouvent. Mais où est le chien ? Comment la cycliste raisonne-t-elle ?

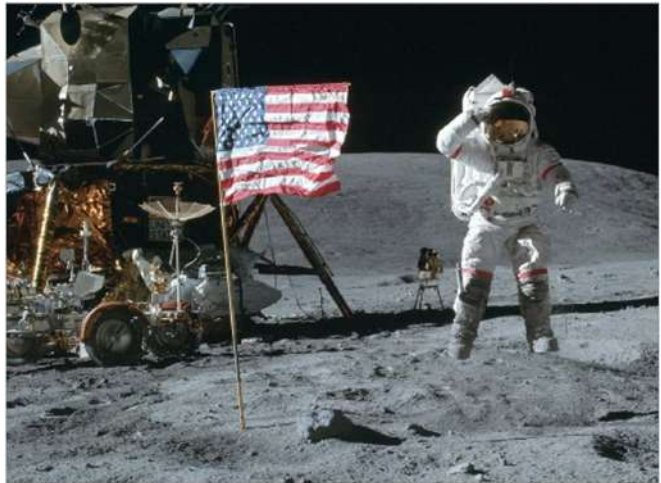


Une nouvelle fois, comme pour son arrivée chez elle, elle raisonne comme avec une notice de montage. Elle a ainsi les idées très claires et « remonte » le chien, laissant au garçon le soin de lui remettre l'oreille gauche lui redonnant ainsi la vie.



On retrouve cette façon de montrer les choses avec des logos dans le générique de fin.

- Une référence dans ce court métrage : Armstrong et les premiers pas de l'homme sur la Lune.





Vies-à-vies

Réalisé par Alice Sarrauste
Animation, 6 min | ECMA, France

Pitch

Dans deux immeubles en vis-à-vis, des tranches de vies contemporaines s'écoulent, se superposent. Chacun se croise sans jamais se rencontrer.

Pistes pédagogiques

- À quelle expression fait penser le titre de ce court métrage ? Que signifie-t-elle ?

Vis-à-vis signifie « se placer en face de ». Pour des bâtiments, il s'agit d'immeubles voisins que l'on voit en face d'une fenêtre.



Le titre s'écrit **vies-à-vies**, qu'est-ce que cela peut impliquer ?

Explicitiez le titre en classe avant la séance et demandez aux élèves d'être vigilants à cette définition pendant la séance.

- **Les personnages**

Présentez les principaux personnages avant le visionnage pour que les élèves puissent ensuite les repérer dans le film, qu'ils les aient déjà rencontrés. Essayez de leur donner un nom pour qu'il soit plus facile d'en parler. Faites remarquer aux élèves qu'une différence importante entre tous les appartements est la moquette.



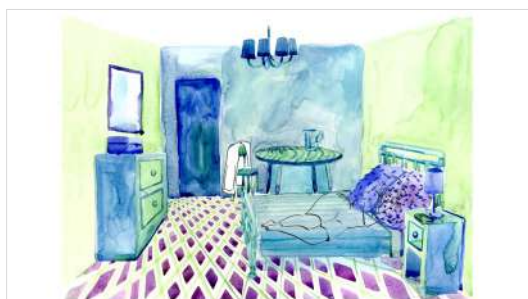
La danseuse



Le couple qui fait la fête



L'étudiant



L'infirmière



La mélomane

- L'étudiant est seul dans sa chambre. Comment le film montre-t-il qu'il entend le son de la fête ?



- On entend la même musique.
- Il se met à danser.
- On voit les mêmes personnages que dans l'appartement du couple. Retrouvez-les.

- L'étudiant tire sa fenêtre. On voit toujours sa chambre mais on aperçoit le reflet de l'appartement en vis-à-vis. De quelle voisine s'agit-il ? Où est situé son appartement par rapport à celui de l'étudiant ?



L'étudiant



L'infirmière

- Comme pour l'étudiant, le film nous montre que l'infirmière, elle aussi, entend la musique venue de l'appartement du couple. Essayez de retrouver les différents danseurs. Réagit-elle de la même manière que l'étudiant ?



- C'est le matin. Le réveil de l'infirmière nous permet de le savoir. La mélomane écoute de la musique. On peut poser les questions suivantes aux élèves :



- Quel bruit pénètre dans sa cuisine ? C'est la voix d'un coach pour l'échauffement de la danseuse.
- De quel appartement cette voix est-elle issue ? La voix est celle utilisée par la danseuse pour son entraînement.
- Où est situé l'appartement de la danseuse par rapport à celui de la mélomane ? On peut voir que la mélomane regarde en l'air d'un air désapprouvateur. On peut donc en déduire que leurs appartements sont l'un au-dessus de l'autre.

- Quel changement observe-t-on à partir de ce moment dans le court ?



La réalisatrice, Alice Sarrauste, change de point de vue. Nous ne voyons plus seulement l'intérieur de l'appartement.



Ce plan nous permet de voir aussi son vis-à-vis. C'est la première fois dans le court.



C'est ensuite la même chose avec l'appartement de l'étudiant. C'est comme si la réalisatrice nous permettait de voir l'envers du décor.

- Choisissez un personnage et inventez-lui un moment de vie. Un personnage déjà rencontré dans le court ou un autre dont on aperçoit l'appartement depuis celui de l'étudiant.



- La technique utilisée dans ce court est un mélange entre de l'aquarelle et le trait de crayon noir. Il est possible de faire un lien avec les œuvres de Raoul Dufy.



Le Printemps en France
PARIS

Raoul Dufy, *Le Printemps en France*, affiche de 1966



Appartement de l'infirmière



Raoul Dufy, *Intérieur à la fenêtre ouverte*,
dit aussi *Chambre aux anthuriums*, 1928



Trésor

Réalisé par Guillaume Cosenza, Alexandre Manzanares, Philipp Merten et Silvan Moutte-Roulet
Animation, 7 min | École des Nouvelles Images, France

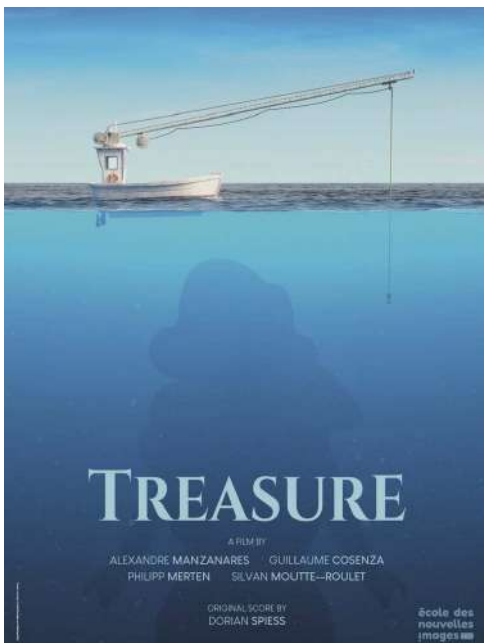
Pitch

Deux explorateurs à la recherche d'un trésor oublié vont perturber l'idylle d'un poulpe et de sa bien-aimée.

Pistes pédagogiques

- **Présentez l'affiche** de ce court-métrage aux élèves (Treasure signifie Trésor en anglais).

Demandez-leur de **la décrire** puis de **donner leurs impressions ou interprétations**, ce qu'ils imaginent rencontrer dans ce court.

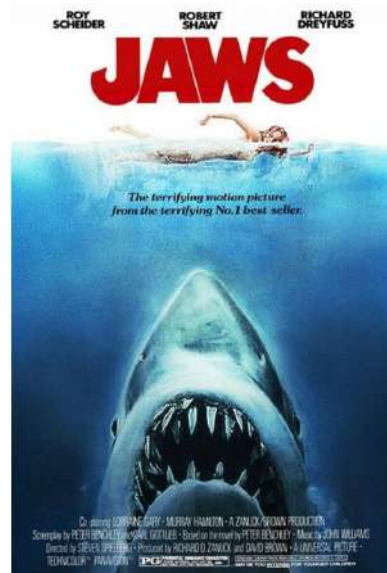
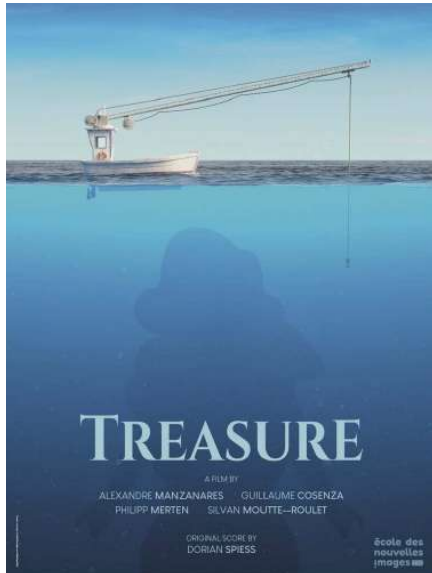


La couleur dominante est le bleu.

Elle est construite verticalement et divisée en trois parties :

- Dans la partie supérieure on voit un petit bateau de pêche surmonté d'une grue. Le ciel est bleu, la mer calme.
- Dans la partie centrale, le bleu devient progressivement plus foncé. On aperçoit une ombre dont on ne reconnaît pas la forme. Elle est très proche du bateau et bien plus grande que lui.
- Dans le bas de l'affiche, le bleu est devenu presque noir mais on distingue encore l'ombre en arrière-plan. On peut lire le titre écrit en gros, le nom des réalisateurs, du scénariste et le nom de l'école de cinéma dans laquelle travaillent les réalisateurs.

- En regardant cette affiche, on ne sait pas trop ce que représente cette ombre gigantesque. Le haut de l'ombre pointe exactement vers l'avant du bateau. On a un sentiment de danger. La couleur de plus en plus foncée, presque noire dans le bas de l'affiche, renforce ce sentiment. C'est parce que l'on distingue de moins en moins la forme de l'ombre qu'elle nous fait peur. On pense à un monstre marin, ça renforce la peur.
Cette affiche suscite la peur.



Cette affiche est un clin d'œil à celle du film de Spielberg : *Les dents de la mer*.

Sans, bien sûr, montrer le film de Spielberg aux élèves, demandez-leur de comparer ces deux affiches (même construction, même dégradé de bleu, même monstre se dirigeant vers « une proie » située sur la mer dans un environnement calme et lumineux, le titre français a été écrit en anglais ...).

Cependant, les réalisateurs, avec cette affiche, nous entraînent sur une fausse piste car il s'agit d'un court métrage comique.

- Le court métrage s'ouvre sur une référence à la fresque de Michel-Ange « Création d'Adam» qui illumine la chapelle Sixtine.



La main du poulpe est bien sûr représentée par ses tentacules.



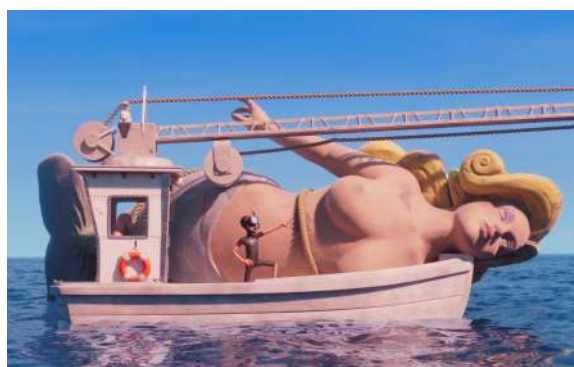
Dans l'œuvre de Michel-Ange, Dieu accorde le don de vie à Adam. On peut faire un parallèle avec notre court métrage. En effet, la figure de proue est la raison d'être du poulpe, sa raison de vivre.

- Demandez aux élèves d'imaginer les situations comiques à venir à partir de ce photogramme.



On peut imaginer, en considérant la toute petite taille du bateau, le poids de la figure de proue et la portée mal calculée de cette grue, que le remorquage va être compliqué ! On pourrait imaginer que la figure de proue va faire basculer le bateau, va l'écraser, que la grue va casser ou que le poids de la figure de proue va entraîner le bateau au fond de la mer.

- Une fois la sirène installée sur le bateau, les réalisateurs utilisent une référence au tableau de Jacques-Louis David (1748-1825), *Bonaparte, Premier consul, franchissant le col du Grand Saint-Bernard, 20 mai 1800, 1802, Versailles, châteaux de Versailles et de Trianon.*



Dans ce tableau, Bonaparte désigne du doigt le lointain pour indiquer la direction à suivre. Il maîtrise parfaitement sa monture, dont la crinière et la queue virevoltent. Représenté en chef, il ne semble pas s'inquiéter du terrain en pente ni du ravin sous ses pieds.

- Demandez aux élèves **quels parallèles il est possible de faire avec le photogramme** issu du court-métrage.



Le plongeur désigne du doigt la direction à suivre sûrement pour retourner au port. Il maîtrise parfaitement le bateau pourtant très largement surchargé. C'est le chef de cette expédition. Il ne semble pas s'inquiéter d'éventuels dangers qui pourraient survenir : le vent qui forcerait ou la mer qui s'agitait.

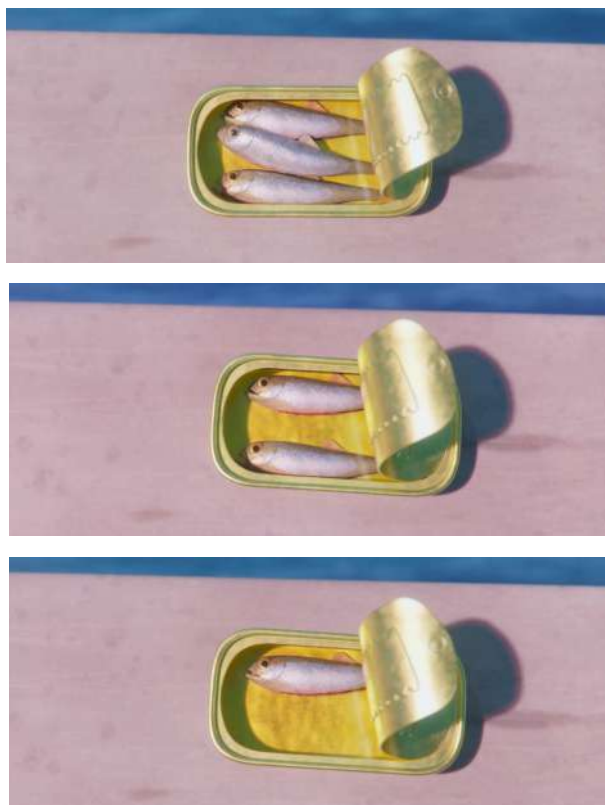
- On retrouve dans ce court métrage un **running gag** ou **gag de répétition**. Il s'agit d'une « technique de narration faisant appel à une blague ou à une référence comique qui revient plusieurs fois de suite, sous la même forme ou sous une forme légèrement modifiée, pendant une même œuvre (sketch, film, spectacle, livre, etc.). » Wikipédia

Après avoir expliqué aux élèves ce qu'est un running gag, demandez-leur de raconter celui-ci.

Dans ce court métrage, le running gag mis en scène est la disparition des sardines et l'incompréhension du marin. La mouette les gobe l'une après l'autre.

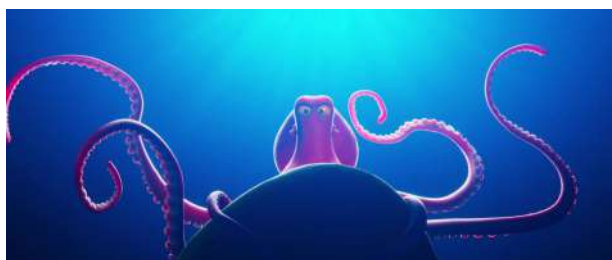
Ce running gag sera important jusqu'au bout puisque c'est la mouette qui au final en apportant un poids supplémentaire sur le coffre fera que ce dernier écrasera le bateau et le fera couler.

Disparition des sardines :



On dirait que les sardines nous regardent, elles sont complices !

- **Comment ce court métrage comique veut-il nous faire peur ?** Revoyez le court métrage de 3min50 à 4 min. Demandez aux élèves de relever ce qui suscite la peur dans cette scène. **Plusieurs éléments sont mis en œuvre pour nous faire peur :**



- la musique,
- la contre plongée sur le poulpe qui le fait paraître énorme,
- le point de vue en plongée sur le plongeur avec l'ombre derrière lui qui le fait paraître tout petit et vulnérable,
- la lumière qui arrive par derrière et le grognement de la bête.

La mouette part en criant. Elle se moque sûrement des pilleurs de trésor !

MISE EN RÉSEAU

Objectifs

- Comprendre et interpréter des images.
- Repérer certaines références culturelles, faire des liens entre les œuvres.
- Interagir de façon constructive avec d'autres élèves dans un groupe pour confronter des réactions ou des points de vue.

Compétences développées :

- Parler en prenant en compte son auditoire :
 - pour partager un point de vue personnel, des sentiments, des connaissances ;
 - pour tenir un propos élaboré et continu relevant d'un genre de l'oral.
- Mise en relation explicite du document vu avec d'autres documents vus antérieurement et avec les connaissances culturelles, historiques, ou géographiques des élèves.

Les élèves possèdent les différents objets (extraits de vidéos, de photos, ...).

L'utilisation de l'outil numérique (tablette, ordinateur ou TBI) est un plus évident pour cette séance puisqu'il permet le visionnage des extraits de films et l'écoute des pistes audio.

Ils doivent réaliser la mise en réseau en argumentant, au sein du groupe ou en collectif, leurs différents choix.

Le rôle de l'enseignant sera de guider les prises de parole et d'étayer les propos et de s'assurer de l'emploi d'un vocabulaire précis. Il pourra revenir sur certaines références culturelles.

Consigne élève

Tu vas devoir retrouver à quel court métrage du Poitiers Film Festival correspondent les extraits vidéos ou sonores, les photos ou les textes. Il te faudra bien sûr pouvoir expliquer tes choix.



Sauve qui pneu

Réalisé par Amaury Bretnacher, Chloé Carrere, Théo Huguet,
Leia Jutteau, Louis Martin, Charlie Pradeau et Mingrui Zhuang
Animation, 6 min | ESMA, France



Georges Lautner, *Flic ou voyou*, 1979 ([Extrait](#))



Buena Vista Social Club ([Extrait](#))

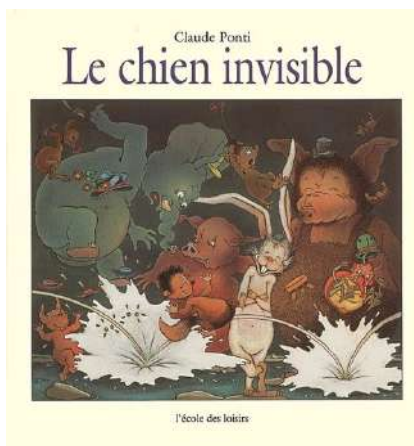


Voiture cubaine



Bonjour Monsieur

Réalisé par Joséphine Gobbi
Animation, 4 min | La Poudrière, France



Le chien invisible, de Claude Ponti



Photogramme du film *L'homme invisible*, 1933

L'homme et le chien

De Maurice Carême

Il ne voyait rien, il ne cherchait rien,
Il se contentait d'avoir un grand chien

A qui il parlait, à qui il riait
Comme à un ami qui lui ressemblait.

A deux, ils formaient sûrement quelqu'un,
Quelqu'un de très bon, quelqu'un de très bien

Traversant la vie sans souci aucun,
Simplement content d'être très content,

De ne désirer rien d'autre vraiment
Que d'être ici-bas un homme et un chien.



Poles Apart

Réalisé par Paloma Baeza
Animation, 12 min | NFTS, Royaume-Uni



[Court-métrage *Bottle*](#) de Kirsten Lepore, 2012

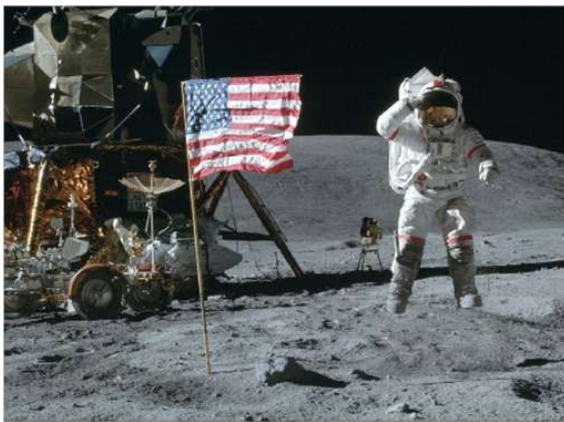


Jean-Jacques Dumont, *Le nord toutes les soixante secondes*,
2007



Latitude du printemps

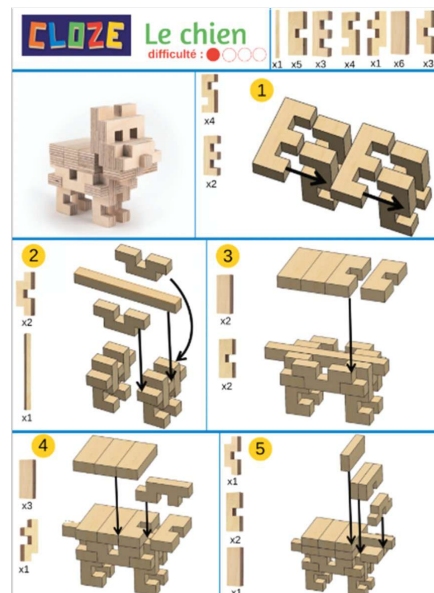
Réalisé par Chloé Bourdic, Théophile Coursimault, Sylvain Cuvillier, Noémie Halberstam,
Maylis Mosny et Zijing Ye
Animation, 8 min | RUBIKA, France



Photographie de l'alunissage, 1969



Slinkachu, *The Stream (Le ruisseau)*, 2014



Une notice de montage



Vies-à-vies

Réalisé par Alice Sarrauste
Animation, 6 min | ECMA, France



Alfred Hitchcock, *Fenêtre sur cour*, 1954
[Lien vidéo D'un regard à l'autre](#)

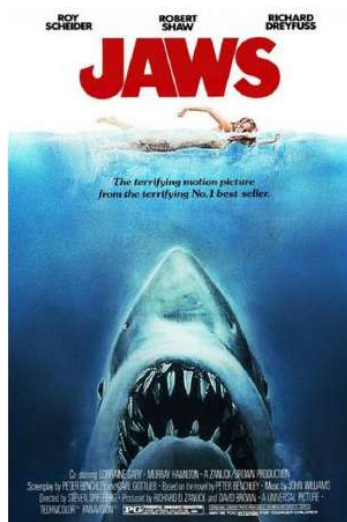


Raoul Dufy, *Intérieur à la fenêtre ouverte*,
dit aussi *Chambre aux anthuriums*, 1928



Trésor

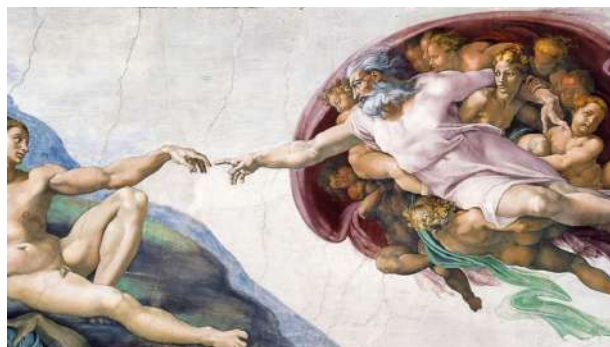
Réalisé par Guillaume Cosenza, Alexandre Manzanares, Philipp Merten et Silvan Moutte-Roulet
Animation, 7 min | École des Nouvelles Images, France



Affiche du film *Les dents de la mer* de Steven Spielberg



Jacques-Louis David, *Bonaparte, Premier consul, franchissant le col du Grand Saint-Bernard*, vers 1800



Michel-Ange, *La Création d'Adam*, plafond de la chapelle Sixtine, XVI^e siècle